

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2013)
Heft: 291-292

Artikel: Avenir et émotion : les automates et boîtes à musique de Sainte-Croix
Autor: Goumaz, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-849385>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

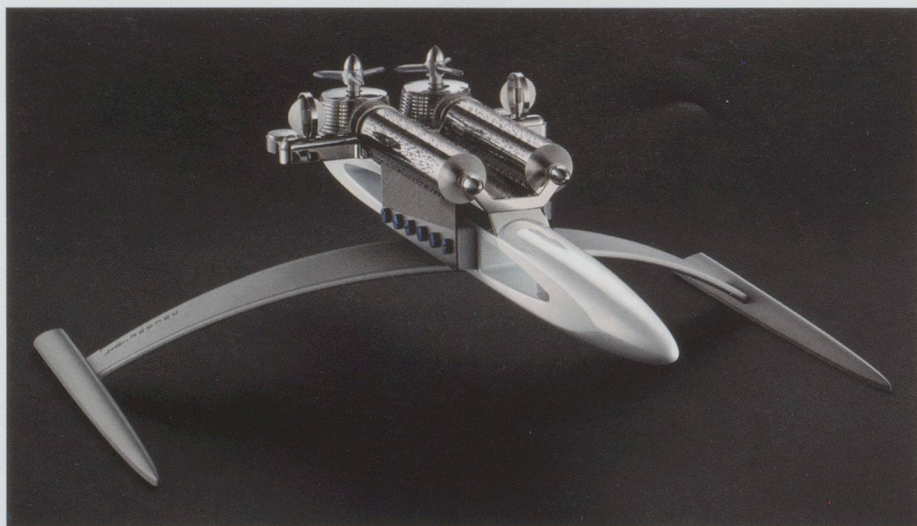
Download PDF: 04.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avenir et émotion

Les automates et boîtes à musique de Sainte-Croix

par Michel Goumaz



La futuriste « Music Machine » de Reuge

À l'époque des ordinateurs, des tablettes, des téléphones portables sophistiqués, des CD et des images, de la musique en haute définition, les automates et boîtes à musique de Sainte-Croix ne sont-ils pas d'un autre temps bien révolu ?

Que nenni ! Comme on le lira plus loin, il suffit d'écouter M. Kupper, directeur de la maison Reuge, et M. Junod, créateur d'automates, pour être convaincus que ce secteur d'activité exigeant une précision toute horlogère est en pleine évolution positive et que les carnets de commandes sont au vert.

Un brin de chronologie

Depuis l'Antiquité les hommes ont essayé de créer des machines animées. Au XVI^e siècle les automates deviennent populaires grâce aux horloges astronomiques et animées des grandes cathédrales. Citons entre autres celles de Strasbourg, Dijon ou la basilique Saint-Marc à Venise sans oublier la célèbre Tour de l'Horloge (Zytglogge) construite en 1530 à Berne.

Vers la fin du XVIII^e siècle, les Jaquet-Droz créent leurs trois automates *L'Écrivain*, *Le Dessinateur* et *La Musicienne* qui sont sans

doute les plus beaux exemples de l'automate androïde. Dotés d'un mécanisme d'horlogerie très complexe, ils exigent souvent des années de travail et de concentration pour leur réalisation. Grâce à un ensemble fort complexe de tiges et de cames, ils sont capables de dessiner, d'écrire, de jouer d'un petit instrument de musique, et parfois d'articuler quelques paroles. Nos trois précurseurs font aujourd'hui la notoriété du Musée d'art et d'histoire de la ville de Neuchâtel.

Au siècle suivant, grâce aux progrès techniques, l'automate est à l'apogée de sa gloire et l'industrie du jouet s'y intéresse. À la mode, il devient objet de collection.

À Noël, les plus belles vitrines sont animées pour la plus grande joie des passants et le nez des petits bouts de choux s'y colle joyeusement. Certains se souviendront sans doute des célèbres vitrines Caran d'Ache ou des fameux automates de gare qui, moyennant une pièce de dix centimes, faisaient virevolter de jolies poupées en tutu sur un air de valse.

On attribue l'invention de la boîte à musique à un horloger genevois, Antoine Favre, mais c'est un horloger de la vallée de Joux, Isaac Daniel Piguet, qui reprend le

flambeau pour que commence réellement le règne du cylindre, du picot qui fait vibrer et sonner de fines lames d'acier. Vers 1830, la boîte à musique prend de l'altitude pour grimper jusqu'à Sainte-Croix et ne plus jamais en partir.

La vie à Sainte-Croix

Depuis la fin du XVI^e siècle, les gens du coin, pour compléter les maigres recettes de l'agriculture, exploitent le minerai de fer qui affleure aux alentours. Plusieurs hauts-fourneaux fonctionnent jusqu'en 1808.

Dès lors, on va s'occuper d'horlogerie. Elle est trop souvent sous-traitée par des Genevois et, pour se libérer de ce joug, on se tourne vers la mécanique de précision, les boîtes à musique et enfin les automates. Malgré les crises et la concurrence asiatique, on réussit à conserver une activité aujourd'hui encore pleine de vigueur. Exception : Les marques célèbres Paillard-Bolex et Thorens disparaissent malgré un passé lumineux.

Afin de satisfaire les acheteurs et un vaste public, on crée différentes gammes de produits : les boîtes de luxe en bois précieux marquetées, des tabatières, des coffrets à bijoux mais aussi des articles meilleur marché tels que les boîtes à couture ou les jouets.

Aujourd'hui, grâce à Reuge, Sainte-Croix est considérée comme la capitale mondiale de la boîte à musique.

L'atelier du Dr Wyss

Véritable caverne d'Ali Baba, les ateliers de mécanique ancienne du Dr Wyss sont une mine d'or pour découvrir le monde fascinant de la machine-outil d'antan dotée déjà d'une précision micrométrique. C'est un univers de courroies, de poulies qui tournent dans tous les sens, du plancher au plafond, pour faire fonctionner des outils d'autrefois avec une précision toute horlogère.

Pendant trente ans, soignant ses patients, le Dr Wyss s'est intéressé à leur vie, à leur travail, souvent de paysans et d'ouvriers spécialisés dans la boîte à musique. Entrer dans l'atelier reconstitué par le Dr Wyss, c'est découvrir un patrimoine inestimable fait de machines, de documents et d'histoires de la vie de tous les jours.

Ici tout fonctionne comme au premier jour. On apprend l'art de la fabrication des pièces minuscules, telles que rouages d'un centimètre de diamètre, picots de l'épaisseur d'un crin de cheval et longs d'un millimètre et tant d'autres, qui font naître la musique au creux d'une boîte. On découvre le métier de l'accordeur qui lime les lames minuscules afin d'obtenir la note parfaite.

En 2009, le Dr Wyss fait don de sa collection au Musée des arts et sciences de Sainte-Croix. Un an plus tard, il reçoit le Prix de la Fondation pour le patrimoine culturel du canton de Vaud qu'il dédie à la population de Sainte-Croix. En 2012, il s'en va au pays de la musique éternelle.

Musée Baud

En octobre 1955, les trois frères Baud, nés en 1915, 1917 et 1924, paysans et réparateurs de boîtes à musique et automates, ont réalisé leur rêve en inaugurant leur musée afin de préserver un patrimoine inestimable. Deux petits cousins, Arlette Baud et Michel Bourgoz, génie de la restauration de mécanique miniature, ont depuis pris la relève. Les plus anciens Suisses de Paris se souviennent sans doute d'une fameuse exposition organisée à la Porte de la Suisse fin 1984. Plus de 60 000 visiteurs s'étaient précipités dans la grande salle de la Porte de la Suisse pour admirer automates et boîtes à musique animés avec une constance remarquable par de nombreux bénévoles venus spécialement de Sainte-Croix. Nous eûmes alors le bonheur de visiter ce musée à nul autre pareil. Il était temps d'y retourner en cette fin d'été. Ce n'est pas un musée



Le Musée Baud à L'Auberson, dans le Jura vaudois, abrite une fascinante collection d'automates musicaux. Ici, Pierrot joue une aubade à la Lune.

que nous allions visiter mais un spectacle auquel nous allions assister.

Ici tout bouge, carillonne grâce aux mains expertes de la guide rompue à la pratique des remontoirs. Assis par terre, les yeux écarquillés, les enfants sont fascinés. Les parents admirent et les grands-mères se mettent à danser sur une valse distillée par un orgue de foire digne du plus beau temps des carrousels et des chevaux de bois.

François Junod, automatier, poète, artiste, inventeur

Juste avant l'exposition du tourisme suisse à Paris, Michel Bertrand, qui en fut un des grands animateurs avec les automates qu'il avait créés, fit la une du *Figaro Magazine* qui lui consacra douze pages. Le maître n'est plus de ce monde mais son ancien apprenti, François Junod, a brillamment relevé le défi.

Il se dit automatier, un terme à lui pour désigner son métier de créateur d'automates, poète et artiste. C'est une évidence quand on admire ses œuvres irréalisables sans une patience d'ange et une volonté sans faille. Sculpteur, il l'est aussi pour donner forme aux personnages à qui il offre le don du mouvement.

Avec son équipe (ils sont huit aujourd'hui), il réalise les fameux *Pierrot écrivain*, d'une complexité folle et qui imitent parfaitement la calligraphie du Maître Pouchkine. Que ce soit pour des pièces anciennes, modernes ou d'avant-garde, son imagination n'a pas de bornes et les amateurs du monde entier doivent faire preuve de patience, car la réalisation de certains automates demande près de deux ans d'effort. François Junod allie avec maestria tradition et avenir, ses contacts réguliers avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne en témoignent.

L'informatique nous offre une foule de miracles qui ne sont que virtuels. À Sainte-Croix on lui adjoint le mouvement. Qu'en pense M. Robot ?

Le CIMA

Pour perpétuer l'histoire industrielle de la commune, on a créé en 1995 le Centre international de la mécanique d'art (CIMA), un musée destiné à mettre en valeur une collection d'automates mécaniques, d'orgues de barbarie, d'orchestrions, de pianos mécaniques et, bien sûr, de boîtes à musique. Mais on y trouve également des vieux postes de radio Thorens, des machines à

▷ écrire Hermès de chez Paillard, qui évoquent des souvenirs à certains, et suscitent l'étonnement des autres. Ici aussi, à peine le pas de porte franchi, le spectacle commence.

Reuge

De la tradition à la modernité, voici en deux mots l'essentiel de l'histoire d'une manufacture fondée en 1865 à Sainte-Croix par Charles Reuge.

Partie intégrante de l'histoire de la petite cité industrielle, elle en est le fleuron. Elle est la seule au monde à produire la gamme complète des boîtes à musique : jouets d'enfants, collections contemporaines et futuristes alliant tradition et technologie. Pour célébrer le bicentenaire de la boîte à musique en 1996, n'a-t-elle pas envoyé dans l'espace un modèle de 36 notes exécutant un nocturne de Chopin, pour accompagner l'astronaute suisse Claude Nicolier à bord de la navette Discovery ?

Dans le musée Reuge qui se trouve dans l'espace du CIMA, on peut admirer des pièces somptueuses, symphonies de formes, de bois les plus précieux et de marqueterie d'une grande beauté ainsi que les dernières créations qui ne craignent pas l'éclat de l'acier.

Écouter M. Kupper, le directeur de Reuge, c'est entendre une histoire aux sons cristallins qui réveillent de profonds souvenirs associés à une mélodie mais c'est aussi prendre une fantastique leçon de marketing moderne que tout entrepreneur devrait méditer.

Pour qu'une entreprise survive, elle ne doit pas compter sur son passé si prestigieux soit-il. Elle doit savoir créer, déterminer les motivations des acheteurs de demain, partir à la conquête des marchés, vendre et produire ce qui a été vendu.

En analysant la stratégie de Reuge, on comprend mieux pourquoi, depuis cinq ans, la Suisse est en tête du classement mondial de la compétitivité économique.

Tourisme

Sainte-Croix, à l'aspect industriel avec les façades de ses manufactures à première vue quelque peu rébarbatives, est parallèlement une destination touristique éton-



L'automate «L'Écrivain» de Jaquet-Droz datant du XVIII^e siècle

57swiss-image.ch / Swiss Cities / A. Rensch

nante sur les hauts du Jura. On lui attribue le qualificatif de balcon sur le Léman offrant une vue panoramique sur les Alpes et le Mont-Blanc.

Au printemps, en été, en automne, la région des Rasses regorge de possibilités pour les promeneurs, randonneurs qui peuvent reprendre force et courage dans les nombreux chalets d'alpage réaménagés en petites auberges et déguster les spécialités du terroir telles que, ce n'est qu'un exemple, la fondue au Mauler de l'*Auberge du Chasseron*. En hiver, c'est l'éden du ski de fond et des raquettes, au-dessus d'une mer de brouillard. Chaque jour on dame plus de 65 km de piste allant des Rasses au Creux du Van.

Mais la petite ville de Sainte-Croix a d'autres atouts, ses trois musées inégalables (sans compter celui de l'Auberson à quelques km), un cinéma des années trente, le Royal, et son étonnante programmation : films en 3D, la Lanterne Magique, ciné-club pour les enfants.

Le *Grand Hôtel des Rasses*, entièrement rénové avec sa terrasse d'où la vue est exceptionnelle, mérite largement ses trois étoiles. Il est entouré d'une panoplie d'excellents établissements, hôtels, auberges, gîtes, restaurants.

Plus encore, la région regorge de sites à visiter. À Yverdon-les-Bains, le musée de la mode détient les archives de Robert Piguet, Yverdonnois de naissance et fondateur d'une maison de haute couture à Paris, et quelque 5 000 vêtements et accessoires du XVIII^e siècle à nos jours. La Maison d'Ailleurs, musée de la science-fiction, de l'uto-

pie et des voyages extraordinaires est le seul du genre au monde.

Pour se remettre en forme, une petite halte au Centre thermal sera la bienvenue.

Romainmôtier, avec son abbaye romane fondée par les moines de Cluny au X^e siècle, est la plus ancienne de Suisse et vaut plus que le détour.

Les amoureux de la nature iront se promener dans le patrimoine naturel exceptionnel de la réserve de la Grande Caricaie, le plus grand marais lacustre du pays abritant une faune et une flore uniques.

Grandson, bourgade médiévale, est fière de son château qui, avec ses musées de vitures anciennes et ses collections d'armes, armures et arbalètes, est classé monument d'intérêt national.

Il faut encore citer Orbe et ses neuf mosaïques romaines, le musée du fer et du chemin de fer à Vallorbe et un peu plus loin, à Neuchâtel, les automates Jaquet-Droz au musée d'Art et d'Histoire.

Voilà de quoi faire un beau séjour. ■

Pour en savoir davantage

Office du Tourisme et du Thermalisme d'Yverdon-les-Bains, avenue de la Gare 2, 1401 Yverdon-les-Bains. Tél. +41 (0)24 423 61 01, Internet : www.yverdonlesbainsregion.ch

Office du tourisme de la Région du Léman, Internet : www.region-du-leman.ch

Musée CIMA, rue de l'Industrie 2, 1450 Sainte-Croix.

Tél. +41 (0)24 454 44 77, Internet : www.musees.ch

Musée Baud, Grand Rue 23, 1454 L'Auberson. Tél. +41 (0)24 454 24 84, Internet : www.museebaud.ch

Musée des arts et sciences, L'atelier de mécanique ancienne du Docteur Wyss, rue de l'Industrie 15, 1450 Sainte-Croix. Visite avec démonstrations seulement sur rendez-vous : tél. 079/ 713 86 20, Internet : www.musee-mas-sainte-croix.ch

François Junod, automatier. Internet : www.francoisjunod.com/automates